

LA RELIGION CHANGE

Pour beaucoup la religion, c'est la Messe et les moins habitués sont cependant capables de voir qu'il y a du changement quand le prêtre chante : « **Le Seigneur soit avec vous** » au lieu de l'habituel « Dominus vobiscum ».

Même si tel prêtre très âgé demandait « qu'on l'enterre en latin », notre génération assistera plutôt à l'**enterrement progressif du latin**.

Et si tel auteur a parlé de « **Messe à l'envers** » quand exceptionnellement elle était dite face aux fidèles, sans l'imposer encore, c'est cependant ce que la liturgie considère aujourd'hui comme normal. De tout cela, ainsi que des changements plus profonds qui sont en préparation, il faut nous réjouir. Notre génération a de la chance d'assister à un tel renouveau.

Rappelons-nous ce que déplorait déjà **Paul Claudel** dans « La Messe là-bas » :

« L'un fait semblant de lire dans un livre
et l'autre est bien embarrassé de son chapeau...
Ce n'est pas que ce soit intéressant
et ce n'est pas positivement que l'on s'ennuie...
Chacun sait simplement
qu'on est là pour attendre que ce soit fini...
et regarde vaguement le prêtre à l'autel
qui trafique on ne sait trop quoi... »

N'exagérons pas et surtout ne généralisons pas car avec un missel et surtout avec une foi suffisante, beaucoup savaient déjà apprécier la Messe. Un ouvrier disait « **quand je vais à la Messe, ce n'est pas seulement pour accomplir un devoir, mais j'ai l'impression d'aller rencontrer un ami** ». Ce qui n'empêche pas la réflexion d'un jeune marié disant :

« Pour moi, la messe, c'est Jésus-Christ qui m'invite. S'il m'invite chez lui, c'est pour me dire quelque chose et non pour me parler en latin ».

DANS LA LANGUE DU PAYS

Que tout ce qui s'adresse aux fidèles soit dit dans leur langue usuelle, c'est le contraire qui était anormal et regrettable.

Interrogés à ce sujet, les **enfants de la Communion Solennelle** furent unanimes, en voici quelques spécimens : Aux nombreux « **c'est mieux** » - « **on comprend mieux** » s'ajoutent quelques précisions :

— C'est mieux, car les **enfants**, quand ils disent les réponses en latin, ne savent pas, la plupart du temps, ce qu'ils disent (S.H.).

— La Messe en latin, **bien des personnes** n'y comprenaient rien (M.B.).

— C'est très utile pour les enfants et pour les **vieillards** qui ne pouvaient pas suivre le latin (M.M.).

— C'est bien **plus facile à retenir** (M.-F. B.).

— C'est plus facile à **réciter** (H.A.).

FACE A FACE

Après une Messe dite face à l'assemblée, ce que certains enfants ont expliqué : « l'Autel placé à l'envers » (M.B.). « La Messe retournée » (R.J.), baptisée par certains « la Messe à la tournquette » voici également les **réflexions de nos communicants** : « Je comprends mieux quand le prêtre est tournée vers les gens » (A.S.). « On voit, on comprend mieux les gestes du prêtre » (I.L.). « La messe dite face au peuple est plus utile car on peut y voir bien des choses » (M.M.).

Deux qui ne sont pas sourds ont même écrit : « C'est mieux car les gens **voient** les paroles du père ».

AVANTAGES

Le plus important, c'est que d'eux-mêmes, les enfants ont constaté que cela les aidait à **mieux prier**, ce qui est essentiel.

« C'est mieux, on peut **mieux prier**, mieux comprendre et mieux suivre » (C.M.). « J'ai vu quand le prêtre a cassé l'Hostie en deux » (A.C.).

« On voit tout ce qui se passe sur l'autel, on peut **mieux penser à Dieu** » (M.-F. B.).

« On peut **mieux prier** parce que l'on voit les gestes du Père, car on n'avait jamais vu les gestes du Père » (M.A.).

« C'est plus commode, on voit bien mieux l'élévation de l'Hostie... on peut mieux prier et mieux recevoir le Christ en nous » (R.L.).

ET LES ADULTES

Si « la vérité sort de la bouche des enfants », les témoignages de l'**A.C.G.F.** ont été concordants :

« On comprend - on voit - on aime bien - on était **plus recueillies** - on a **mieux prié** - les enfants suivront plus facilement - cela a plu à tout le monde - c'est très bien - j'ai trouvé que c'était grand (la Messe).

En apprenant que l'autel face à l'assemblée était **démonté**, toutes s'écrièrent que ce serait dommage si on ne le **faisait plus**. Rassurez-vous donc, car il est bien prévu de le faire à l'**avenir**, lorsque nous aurons réussi à monter un autel « **verrière** ».

Ce qu'on raconte à la fraîche



AGRÉABLE OUTIL

— Vous me mettez une côtelette avec le manche.

MOTS D'ENFANTS

4 ans (ses chaussettes étaient longues à sécher) :

— Je vois bien ce que c'est : j'as mis trop d'eau pour les laver.

3 ans (il avait compris à sa façon) :

— Il faut ouvrir la porte pour faire sortir les courants d'air.

INCONVENIENTS DU PROGRÈS

(A la fraîche, on mange de la viande, et il arrive qu'il en reste quelques fibres entre les dents)

— T'as pas une allumette ?

— Non, mais j'ai mon briquet...

AU DÉGEL

— Le temps est encore démonté.

— Mon pauvre vieux, j'y peux rien, mais si tu veux, envoie-le en réparation, et je paierai la note.